

# Rapport sur l'inflation des prix des aliments

Novembre 2025

## L'inflation des prix des aliments ralentit grâce à la levée des tarifs douaniers

Le taux d'inflation des prix des aliments au Canada a légèrement diminué en octobre pour s'établir à 3,4 %, tandis que le taux d'inflation global est resté stable à 2,2 %. Cette baisse est en partie attribuable à la levée des tarifs douaniers sur les importations en provenance des États-Unis et à la diminution des coûts de certains aliments transformés et légumes frais. Cependant, la hausse des prix du poulet et du bœuf frais et congelés a atténué cette baisse.

Les États-Unis ont récemment décidé de réduire ou de lever les tarifs douaniers sur plus de 200 produits alimentaires, notamment en levant le tarif de 40 % sur le café brésilien et le bœuf. Ces changements ont déjà contribué à faire baisser légèrement les prévisions à terme du café et permettront de réduire les prix de ces produits importés au Canada. Toutefois, les tarifs douaniers sur l'acier et l'aluminium restent toujours en vigueur, ce qui continue d'entraîner une hausse des coûts d'emballage pour de nombreux aliments et boissons.

### L'INFLATION DES PRIX DES ALIMENTS EN BREF LE PARCOURS DU CAFÉ



### Le parcours de l'inflation des prix des aliments

L'inflation des prix des aliments devient plus évidente lorsque l'on suit le parcours du café, du champ à la tasse. Au niveau des exploitations agricoles, les producteurs paient plus cher les intrants essentiels tels que les engrais ( $\approx +15\%$  ÀCJ), les ressources énergétiques et la main-d'œuvre, tandis que les fluctuations climatiques et monétaires ajoutent une pression supplémentaire. Ces pressions font grimper le coût des grains de café vert, les prix de l'arabica doux ayant augmenté de près de 50 % au cours de l'année.

Les torréfacteurs sont ensuite confrontés à une augmentation des coûts des grains, des ressources énergétiques, des emballages et des salaires, ainsi qu'à des tarifs douaniers américains fluctuants imposés au Brésil. Pour absorber ces hausses, ils augmentent leurs prix de gros.

La distribution ajoute une couche supplémentaire à mesure que les coûts du carburant et du transport augmentent. Au

moment où le café arrive dans les épiceries et les bars à café, les détaillants doivent également gérer la hausse des loyers, des services publics et des salaires. Résultat : des prix plus élevés en rayon et au comptoir.

Lorsque de nombreux aliments suivent cette même tendance, l'IPC de cette catégorie augmente, ce qui entraîne une inflation plus générale. L'évolution du prix du café est révélatrice de la manière dont des facteurs mondiaux, allant des conditions météorologiques à l'expédition, influent conjointement au maintien des prix élevés des aliments.

## Regard vers l'avenir

L'inflation des prix des aliments au Canada devrait rester élevée au cours des prochains mois, et l'on s'attend à ce qu'à la fin de l'année, les prix des aliments soient environ 3 à 5 % plus élevés qu'en 2024. Les pressions persistantes sur les coûts, notamment la faiblesse du dollar canadien, les perturbations de la chaîne d'approvisionnement et la volatilité liée aux conditions climatiques, devraient continuer à faire grimper les prix des aliments. Si l'on observe un certain répit pour les matières premières essentielles, le prix des protéines telles que le bœuf et le poulet a récemment connu des hausses et restera élevé au cours des prochains mois.

Matières premières	D'une année sur l'autre	D'un trimestre sur l'autre
Café	49,2 %	-5,9 %
Bœuf	28,9 %	12,1 %
Blé	-10,8 %	-3,1 %
Cacao	-5,4 %	-14,4 %



**Café** : Les prix du café restent élevés en raison des mauvaises conditions météorologiques qui ont affecté les récoltes au Brésil et au Vietnam. Les stocks sont limités, même si les prix ont légèrement baissé ce trimestre grâce à une amélioration progressive des récoltes.



**Bœuf** : Le prix du bœuf est plus élevé compte tenu des difficultés rencontrées par les éleveurs après des années de sécheresse et de hausse des coûts de nourriture pour animaux. La demande reste forte et les stocks n'ont pas pu y répondre pour l'instant.



**Blé** : Le blé est moins cher que l'année dernière grâce à des récoltes mondiales plus abondantes. De meilleures conditions de culture ont contribué à augmenter les stocks, ce qui a également permis de maintenir les prix à un niveau légèrement inférieur ce trimestre.